

Vous aimerez aussi...

Orchestre Français des Jeunes

Concert caritatif au profit de la Fondation Foch
L'Orchestre Français des Jeunes est de retour à Suresnes sous la direction musicale d'Amandine Beyer, mêlant fougue de Bach, ampleur symphonique d'Haydn ou encore Mozart. L'intégralité des bénéfices de la soirée sera reversée à la Fondation Foch.
→ Mar. 4 novembre 20h30

Spiritueux

Laurent Cazanave
Entre euphorie et vertige, *Spiritueux* explore notre rapport à la fête. Seul en scène dans une performance physique et intense, Laurent Cazanave interroge les limites du plaisir. Le flot des mots guide ce voyage intense dans l'intimité d'un homme.
→ Jeu. 27 novembre 20h30

Le Pays innocent

Samuel Gallet
Une femme habille son petit garçon d'une combinaison de spatonaute pour le faire voyager sur une planète qu'elle dit recouverte de forêts. Et si cette femme disait vrai ? Et si un autre monde était possible ?
→ Ven. 5 décembre 20h30

Répétition publique : Avant que j'oublie

Découvrez la chorégraphe Amalia Salle et ses danseurs au travail, en assistant en avant-première à la répétition du spectacle !
→ Mer. 29 octobre 14h30
Au Théâtre
Gratuit / dès 10 ans

Bar du Théâtre

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation. Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwiches chauds notamment végétariens. Le dimanche, profitez d'une sélection de boissons chaudes ou fraîches accompagnées de petites douceurs, parfaites pour le goûter.

saison
**25
26**



Thérèse et Isabelle

Marie Fortuit | d'après le roman de Violette Leduc

« On voit très peu sur un plateau de théâtre deux femmes qui s'aiment. Ce spectacle est une façon de rendre nos récits visibles. »

Marie Fortuit

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France. La Région Île-de-France soutient le festival Suresnes Cités Danse.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention -du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.



suresnes



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



Région
Île-de-France



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Liberté
Égalité
Fraternité

Sam. 11 octobre
20h30

Durée 1h45
Salle Jean Vilar

Mise en scène
Marie Fortuit

D'après le roman de
Violette Leduc
Avec **Louise Chevillotte,**
Raphaëlle Rousseau, Marine
Helminger, Lucie Sansen
Dramaturgie **Rachel de**
Dardel Stagiaire à la mise en
scène **Lylou Lanier** Conseils
chorégraphiques **Leïla Ka**
Costumes et scénographie
Marie La Rocca Peinture et
conception rideau **Myrtille**
Bordier Créatrice maquillage
Cécile Kretschmar Création
lumières **Thomas Cottreau**
Création sonore **Elisa Monteil**
Atelier costume **Sophie Hampe**
Direction technique **Nicolas**
Ahssaine Administration et
diffusion **Olivier Talpaert** et
Manuel Duvivier / En votre
compagnie Presse **Delphine**
Menjaud / collectif Orverjoyed
Merci à **Didier Kuhn, Sonia**
Constantin et **Isabelle FLOSI**
du Théâtre National de la
Colline. Merci à **Pauline**
Zurini du Théâtre National de
Strasbourg.

Production Les Louves à Minuit.
Coproducton CDN de Besançon,
Le Phénix – Scène nationale de
Valenciennes, La Garance – Scène
nationale de Cavaillon, Maison de la
Culture d'Amiens – Scène nationale,
Les Célestins – Théâtre de Lyon,
Théâtre de Grasse, Pôle Arts de la
Scène – Friche la Belle de Mai, La
Comète – Scène nationale de Châlons-
en-Champagne, Théâtre National de
Nice – Centre dramatique national.
Avec le soutien du ministère de la
Culture (DGCA et DRAC Hauts-de-
France), de la Région Hauts-de-
France, de l'ADAMI et du Théâtre de
l'Atelier. *Thérèse et Isabelle* est édité
aux éditions Gallimard.

Note d'intention

« Le roman *Thérèse et Isabelle*, écrit par Violette Leduc en 1954 et publié dans une forme restreinte en 1966 aux Editions Gallimard, traite la question de l'éveil amoureux. Un sujet topique, en somme, grand classique des romans d'apprentissage. Seulement, le texte sera par la suite censuré, dépouillé de son essence afin de convenir aux mœurs d'une époque et ne pas froisser ceux qui auraient pu l'être à la lecture de ce roman.

Thérèse et Isabelle est avant tout le récit d'un premier amour lesbien. Cette dimension érotique de leur amour fera reculer l'éditeur de Violette Leduc qui lui imposera de supprimer ce fragment qui devait, à l'origine, ouvrir son troisième roman, *Ravages*. Il ne paraîtra en version intégrale qu'en 2000, soit 46 ans plus tard et 38 ans après la mort de l'autrice.

Les mœurs ont évolué depuis, mais il n'en reste pas moins que Violette Leduc a fait preuve d'un courage exemplaire en rédigeant et en publiant ce roman. Loin d'être anecdotique, la dimension scandaleuse naît également parce que l'homosexualité et la sexualité entre femmes sont présentées comme étant sur le même plan qu'un amour hétérosexuel.

Le fait de porter *Thérèse et Isabelle* au plateau n'a rien d'anodin. Il s'agit, d'abord, de faire entendre et voir une langue qui semble, encore aujourd'hui, inédite. Une langue fine qui dit l'amour et la puissance du désir, avec cette manière si particulière d'allier réalisme et poésie.

L'ouvrage *Ravages* (avec la première partie : « *Thérèse et Isabelle* ») est publié aux Éditions Gallimard depuis octobre 2023. L'œuvre de Violette Leduc est donc largement d'actualité et n'a pas fini d'être redécouverte. Notre travail s'inscrit donc pleinement dans cette volonté de redécouverte et d'hommage à une des plus grandes autrices du XXème siècle. »

Marie Fortuit

« C'était important pour moi de donner à voir et à sentir ces nouvelles représentations. »

Comment raconteriez-vous l'histoire avec vos propres mots ?

Le spectacle s'ancre dans le cœur battant du roman de Violette Leduc, *Thérèse et Isabelle* : un amour entre deux adolescentes dans un pensionnat de Douai, dans le Nord de la France. Trois jours et trois nuits d'une passion intense, charnelle et interdite. La langue de Leduc y est d'une sensualité rare et donne chair aux sensations et aux émotions. Mais cet amour, aussi pur que transgressif aux yeux de l'époque, sera brisé. Les deux jeunes filles seront dénoncées et séparées.

Quelle a été votre démarche pour adapter *Thérèse et Isabelle* à la scène ?

Le spectacle se déploie en deux parties. La première partie est une adaptation du roman *Thérèse et Isabelle*, centrée sur leur histoire d'amour. La seconde nous transporte 30 ans plus tard et on bascule dans l'histoire de la censure de ce livre. Les comédiennes deviennent Violette Leduc et Simone de Beauvoir. Cette double temporalité permet d'articuler l'intime et le politique.

Qu'est-ce qui vous a poussé à faire de Simone de Beauvoir un personnage central de votre pièce ?

Simone de Beauvoir a été éminemment importante dans la vie de Violette Leduc, c'est elle qui va l'accompagner. Leur relation porte une forme de sororité intellectuelle et affective, rare à cette époque. J'avais très à cœur que Simone de Beauvoir soit présente dans le spectacle.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de mettre en scène ce roman au théâtre ?

J'ai souhaité mettre en scène ce roman parce que 70 ans plus tard, le roman reste contemporain. Alors bien sûr, la société a évolué, il y a le mariage pour tous, l'homosexualité est mieux acceptée. Malgré tout, cela reste un creuset de la honte. Et c'était très important pour moi de pouvoir donner à voir et à sentir ces nouvelles représentations. C'est aussi une question politique. Finalement on voit très peu sur un plateau de théâtre, deux femmes, deux adolescentes qui s'aiment. C'était donc une façon aussi de rendre nos récits visibles.

Comment avez-vous travaillé avec vos interprètes ?

Raphaëlle Rousseau incarne Thérèse dans la première partie et Violette Leduc dans la deuxième. Louise Chevillotte, joue Isabelle puis Simone de Beauvoir. On a vraiment travaillé de façon très collaborative. Pour moi, cette horizontalité est essentielle : elle reflète notre manière de faire du théâtre, de raconter quelque chose et la façon dont on a envie de s'emparer de notre art.